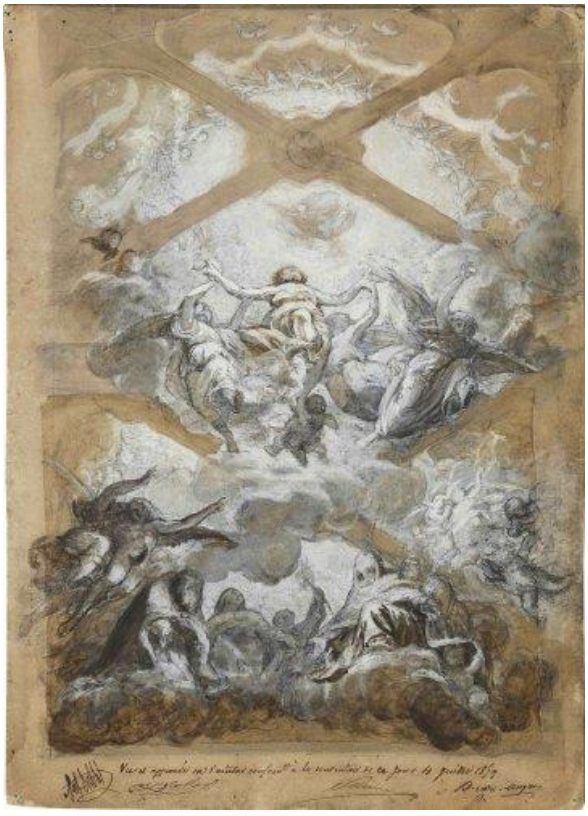
La Tribune de l´Art

# Le Salon du dessin, édition 2025

Alexandre Lafore, Didier Rykner vendredi 28 mars 2025
Toutes les versions de cet article : English , français

Par un beau soleil de printemps, le Salon du Dessin a ouvert ses portes dès ce mardi avec un vernissage aussi couru qu'à l'accoutumée, l'habituelle escouade composée d'amateurs, de collectionneurs et de conservateurs internationaux ne ratant jamais ce rendez-vous incontournable où Paris, qui inaugurait aussi la quatrième édition de la *Paris Print Fair* (article à venir), s'impose comme la capitale des arts graphiques. Il faut saluer la conjonction de ces deux évènements, qui rend certes la semaine riche, et même plutôt physique, mais comme la plupart des institutions qui se déplacent à cette occasion ont les mêmes équipes pour gérer les dessins comme les estampes, il y a tout à y gagner pour ces deux foires. Seul regret, certes récurrent, la place toujours plus importante donnée à l'art moderne et contemporain qui occupe cette année plus ou moins la moitié des stands. Il ne faudrait pas que cela aille au-delà, faute de quoi la spécificité de ce salon pourrait être perdue. La raréfaction des œuvres anciennes, sans doute réelle mais pas aussi massive qu'on le prétend parfois, est moins en cause que le choix de plusieurs galeries de ne pas y participer cette année. Il faut souhaiter que certaines d'entre elles reviennent pour les prochaines éditions.

---



1. Antoine Sublet (1821-1897)
*Projet de décor pour la voûte de l'église Saint-Théodore à Marseille*
Graphite, lavis brun, gouache blanche - 40,5 x 29,4 cm
Galerie Sabrier & Paunet
Photo : Galerie Sabrier & Paunet

---

Mais cela, répétons-le, n'entache pas le plaisir des découvertes que les visiteurs peuvent y faire. Nous ne pouvons comme d'habitude ici qu'en montrer une toute petite sélection en commençant par une toute jeune galerie déjà connue de nos lecteurs, Sabrier & Paunet, qui fait ici sa première apparition au Salon avec un stand de qualité et un catalogue publié sur papier. Nous en retiendrons une feuille qui peut paraître modeste (*ill*. 1), mais par un artiste lyonnais dont les dessins sont rares et dont nous avions déjà parlé à l'occasion d'une petite exposition au Musée de la Grande Chartreuse (voir l'article). Il s'agit d'Alexandre Sublet qui, pour préparer la peinture du plafond de l'église Saint-Théodore à Marseille, réalise une feuille à l'esthétique néobaroque très séduisante.

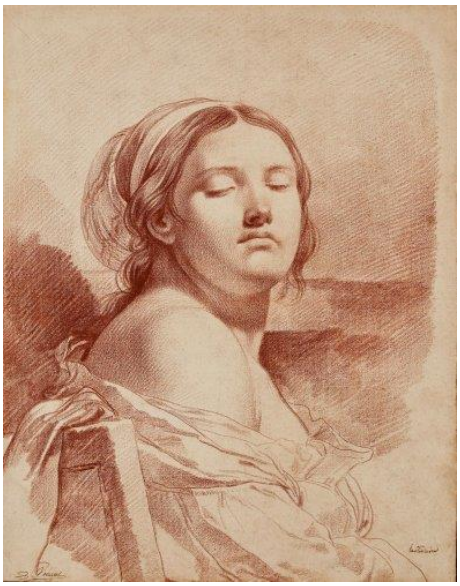
---

2. Jean-Marc Nattier (1685-1766)
*Madame Adélaïde sous la figure de Diane*
Pierre noire et craie - 27 x 42 cm
Galerie Hervé Aaron
Photo : Galerie Hervé Aaron

---

Puisque nous avons commencé par le XIXe siècle, nous ne suivrons pas d'ordre chronologique et nous contenterons de nous promener sans ordre logique parmi les œuvres. Reculons donc d'un siècle, galerie Aaron, avec un dessin très abouti de Jean-Marc Nattier (*ill*. 2), qui reprend la figure de Madame Adélaïde en Diane, un tableau peint pour le château de Marly et conservé aujourd'hui au Musée de Niort. Il réalisa en effet des *ricordi* de ce tableau et de son pendant, *Madame Henriette de France en Flore* aujourd'hui conservé à Versailles, afin de pouvoir en faire d'autres versions.

---



3. François-André Vincent (1746-1816)
*Le Dédain*
Sanguine - 53 x 41,6 cm
Galerie de Bayser
Photo : Galerie De Bayser

---

Accompagnant sa riche sélection de son habituel catalogue, la galerie De Bayser a su ménager la surprise en dévoilant seulement à l'ouverture une grande sanguine (*ill.* 3) de François-André Vincent qui fut - très rapidement - cédée à une institution (nous y reviendrons donc prochainement).

---

4. Antoine Caron (1522-1599)
*Étude de costume*
Lavis brun sur traits de pierre noire - 33,5 x 23 cm
Galerie Antoine Tarantino
Photo : Galerie Antoine Tarantino

---

Appuyé par Marie Fournier et Charles Duponchel, Antoine Tarantino demeure l'un des derniers exposants à ne présenter que des dessins anciens dont l'un des plus savoureux cette année reste cette feuille (*ill.* 4) récemment identifiée sous le nom d'Antoine Caron, par comparaison - probante - avec d'autres dessins de costumes comme ceux qu'on avait pu admirer dans l'exposition bellifontaine (voir l'article). Caron est d'actualité comme une préemption qui a eu lieu cette semaine viendra le confirmer prochainement dans nos colonnes.

---

5. Marcantonio Franceschini (1648-1729)
*Putto tenant une bannière*
Gouache et craie blanche sur douze feuilles de papier marouflées sur toile - 144 x 98,3 cm
Pandora Old Masters
Photo : Pandora Old Masters

---

Les œuvres italiennes sont, fort logiquement, très nombreuses, et dès l'entrée du Salon à droite, le stand de Pandora accueille le visiteur avec le plus grand dessin ancien de la foire, un carton préparatoire de Marcantonio Franceschini (*ill*. 5) pour un décor exécuté au Palazzo Ducale de Gênes.
Document de travail tout autant qu'œuvre d'art, les cartons dessinés sont rares car beaucoup ont été détruits dans le processus créatif. Outre sa qualité, cette œuvre est un témoignage précieux pour la connaissance de ces fresques du début du XVIIIe siècle qui furent détruites par un incendie en 1777.

---

6. Italie, XVIIe siècle
*Sainte Famille*
Crayon, pierre noire et craie blanche - 66 x 55 cm
De La Mano
Photo : De La Mano

---

Restons en Italie avec un autre grand dessin assez mystérieux (*ill*. 6) car son auteur n'a pas été identifié malgré un style qui semble très personnel. Peut-être parmi les nombreux érudits, conservateurs, marchands ou collectionneurs visitant le Salon et ce stand (De La Mano), l'un d'entre eux saura-t-il aller au-delà du cartel qui précise seulement qu'il s'agit d'une école italienne du XVIIe siècle ?

---

7. Victor Ranvier (1832-1896)
*Prométhée délivré*, vers 1874
Aquarelle - 63 x 83 cm
Galerie Terrades
Photo : Galerie Terrades

---

Puisque nous avons décidé de ne pas donner d'ordre à notre sélection, revenons au XIXe siècle, à 1874 exactement, par une feuille spectaculaire qui était proposée par la galerie Terrades (*ill*. 7). Immédiatement vendue, elle a déjà quitté les cimaises du stand ce qui ne nous empêche pas de la publier ici pour le plaisir tant elle réunit tout ce que nous aimons : la découverte d'un artiste de talent, un Lyonnais, Victor Ranvier, que nous ne connaissions pas et dont on apprend qu'il fut l'élève de Louis Janmot, capable de produire une œuvre comme celle-ci, vraiment remarquable, qui reprend (ou prépare ?) la composition d'un tableau appartenant au Musée des Beaux-Arts de Lyon mais déposé dans un escalier de la mairie.

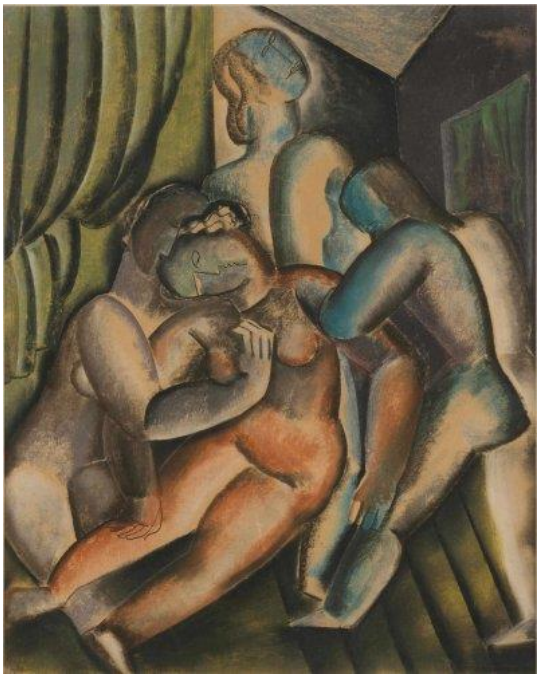
---

8. Laurent de La Hyre (1606-1650)
*Autoportrait de l'artiste à son chevalet*
Pierre noire et lavis brun - 13 x 12,5 cm
Galerie Éric Coatalem
Photo : Galerie Éric Coatalem

---

Retournons dans le passé de plus de deux siècles pour une feuille présentée par Éric Coatalem. Les dessins de Laurent de La Hyre ne sont pas rares, mais celui-ci est particulièrement important car il montre un autoportrait de l'artiste à son chevalet (*ill*. 8). L'œuvre a servi de modèle pour un frontispice gravé du traité de perspective de Jean Dubreuil. On remarquera que la main du peintre est guidée par Athéna que l'on reconnaît à son casque et à son bouclier où l'on distingue la tête de Méduse.

---



9. Ossip Zadkine (1890-1967)
*Composition Cubiste : Quatre Femmes*
Gouache, pastel et fusain sur papier marouflé sur toile - 64 x 51 cm
Stern Pissarro Gallery
Photo : Stern Pissarro Gallery

---

La feuille la plus tardive de notre sélection est un dessin d'Ossip Zadkine (*ill*. 9) proposé par la Stern Pissarro Gallery, lui aussi vendu et malheureusement déjà retiré des cimaises (notons que tous les dessins partis pour rejoindre des collections sont remplacés par d'autres œuvres, et qu'une visite jusqu'au dernier jour ne déçoit jamais).

---

10. Henri Meunier (1873-1922)
*L'Envol des corbeaux*
Fusain, pastel et craie blanche - 52 x 23,5 cm
Lancz Gallery
Photo : Lancz Gallery

---

Également plus tardif que les autres dessins publiés ici, on remarquera *L'Envol des corbeaux* (*ill*. 10), par le Belge Henri Meunier qui n'est autre que le neveu du plus célèbre Constantin Meunier, et le fils du graveur Jean-Baptiste Meunier. On n'hésitera pas à écrire que cette feuille symboliste datée de 1894, proposée par la galerie Lancz, est un petit chef-d'œuvre, d'une extrême poésie.

---

11. Pierre Nicolas Legrand de Sérant (1758-1829)
*Étude préparatoire à la Mort et apothéose de l'Amiral Nelson à la bataille de Trafalgar*, vers 1805-1818
Pierre noire et rehauts de sanguine - 27,5 x 38,3 cm
Galerie Michel Descours
Photo : Galerie Michel Descours

---

Chez Michel Descours, qui comme à son habitude présente beaucoup d'œuvres lyonnaises, on retiendra cette fois un dessin de Pierre Nicolas Legrand de Sérant (*ill*. 11). La production graphique retrouvée, de cet artiste que l'on redécouvre depuis quelques années notamment grâce au marché de l'art, est particulièrement rare, ce qui rend cette feuille d'autant plus précieuse. Elle prépare une figure d'un tableau conservé au National Maritime Museum de Greenwich, *Mort et apothéose de l'Amiral Nelson à la bataille de Trafalgar*.

---

12. Giuseppe Cades (1750-1799)
*Penelope Recognising Ulysses*
Black chalk, pen and brown ink, brown wash - 25.1 x 47.5 cm
F. Baulme Fine Arts
Photo : F. Baulme Fine Arts

---

Franck Baulme participe pour la première fois au Salon, et on pourra voir sur son stand une grande feuille très typique du style de Giuseppe Cades (*ill*. 12), peintre italien mais de père français.

---

5. Vue de la cimaise rassemblant les Cranach des Musées de Reims
Photo : Alexandre Lafore

---

Si l'accrochage, hétéroclite, n'est pas forcément des plus heureux, on oublie vite la présentation de l'espace réservé à l'invité d'honneur puisque ces dessins seront une révélation pour beaucoup (*ill*. 13) : les musées de Reims dévoilent ici un passionnant fonds graphique partiellement hérité des collections de l'École gratuite de dessin qui fera d'ailleurs l'objet d'une prometteuse exposition, après la réouverture du Musée des Beaux-Arts, prévue pour fin 2026.

Également disponible et même téléchargeable en ligne, un riche fascicule aux notices détaillées présente efficacement la collection et son histoire et revient sur les spécificité du fonds, comme ses 150 pastels ou ses 700 dessins et estampes de sculpteurs. Très admirés, malgré leurs bien tristes cadres, les formidables Cranach (*ill.* 5) en sont tout naturellement les vedettes, tant ces œuvres aussi rares que marquantes - entre dessin et peinture - impressionnent et justifient qu'un espace leur soit consacré au début du futur parcours permanent du musée.

Alexandre Lafore, Didier Rykner

# Mots-clés

François-André Vincent (1746-1816) Antoine Caron (1521-1599) Lucas Cranach le jeune (1515-1586) Jean-Marc Nattier (1685-1766)